

L'œil qui regarde...

Il est vingt heures ! Y'a d'la terreur
À la télé, calez vos mœurs.
Sur l'air des braves, l'œil vous fait larve,
L'œil vous endort, c'est le plus fort.

Terrain propice pour les faiblards
Bien plus facile de faire du lard.
S'imaginer qu'il y'a dehors
Tous ces humains, qui ont bien tord.

L'œil vous regarde il est gentil.
Il vous distrait, même dans le lit.
Tout est facile, sans appétit.
L'œil te regarde et a compris.

Petit humain, viens donc dehors
Il y fait beau, personne ne mord.
Pas de bouton pour arrêter
Cet engin-là, tu as rêvé.

Tu le commandes et tu le lis.
Tu es le maître de sa vie.
Ta volonté est inspirée
De cet état de sainteté.

Tu as confiance, quand il le dit.
Et tu l'encenses avec envie.
Un œil qui parle ! Quelle magie
D'être le maître qui choisit.

Reprends les rênes du destin,
Abandonnés, sur ton chemin.
L'œil te regarde, mais il s'éteint !
Reprends courage, et tends la main.

Il est quatre heures ! Il n'y a plus rien.
L'œil s'est éteint, reviens demain.

Il est demain. Vas te coucher.
Ta vie n'est plus, hier se perd
Dans le dédale de tes pensées,
Où cet aveugle, tout fait de verre,
A possédé ton univers...

Petit humain, reviens demain
Il sera l'heure de ton bain.
Qui lavera tous ces Blabla,
Si tu veux bien sortir de là.
Viens faire un tour. On est tous là !

Pp.